

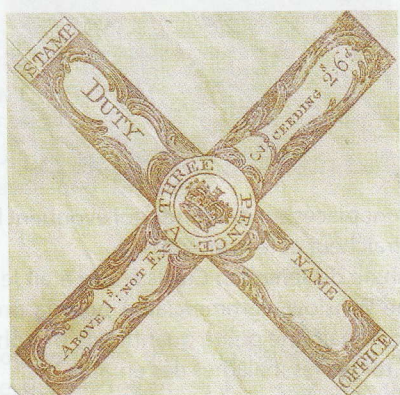
# À la découverte du timbre fiscal en médecine (1<sup>re</sup> partie)

Certes le timbre fiscal est bien connu : le timbre fiscal est une marque ou une figurine officielle destinée à prouver qu'un administré a bien payé à une collectivité publique (État, entité fédérée, colonie, collectivité locale) certaines catégories de taxes ou d'impôts.

Cette pratique fiscale a été mise au point pour la première fois aux Provinces-Unies en 1624 après un concours public visant à trouver une nouvelle forme d'impôt. Elle a ensuite été adoptée en Espagne en 1637, en France (1674), en Angleterre (1694).

Mais au niveau de ce type de timbre, il en existe une catégorie qui est moins connue. C'est celle utilisée dans le cadre médical et pharmaceutique.

Et il semble que le premier timbre fiscal mobile pour produits pharmaceutiques n'a vu le jour que vers 1801, en Grande-Bretagne, en application du Medicine Stamp Act de 1783.



▲ Étiquette cruciforme à branches étroites

L'un des moyens, par lesquels les gouvernements du XVIII<sup>e</sup> siècle cherchaient à augmenter leurs revenus, consistait à exiger que certaines transactions et certains biens à vendre soient munis d'un reçu fiscal sous la forme d'un timbre.

Ils exigeaient également que les vendeurs achètent une licence annuelle. Le droit de timbre, étendu pour la première fois aux médicaments exclusifs (« médicaments de charlatan », comme les appelait Lord John Cavendish) en 1783, était administré par le Conseil des timbres par l'intermédiaire du Bureau des timbres.

La Grande-Bretagne détient d'ailleurs le record de durée en la matière : un siècle et demi jusqu'en 1941.

Quant au record du nombre, il est détenu par les États-Unis avec quelque six cents figurines.

L'étude des timbres fiscaux est d'une tout autre portée : véritables documents historiques, ils présentent un grand intérêt économique-social pour l'histoire de la profession pharmaceutique, des remèdes secrets et spécialités usités à chaque époque, de la réglementation, de la fiscalité et du commerce des médicaments.

Cet article propose quelques timbres en commençant par ceux des États-Unis.



▲ Timbres fiscaux américains premier numéro de 1862-1871 (De 1 dollar à 200 dollars de coupures)

les premiers timbres fiscaux américains ont été émis entre 1862 et 1871.

Ces timbres étaient finement gravés sur du vieux papier et comportent tous le portrait de George Washington.

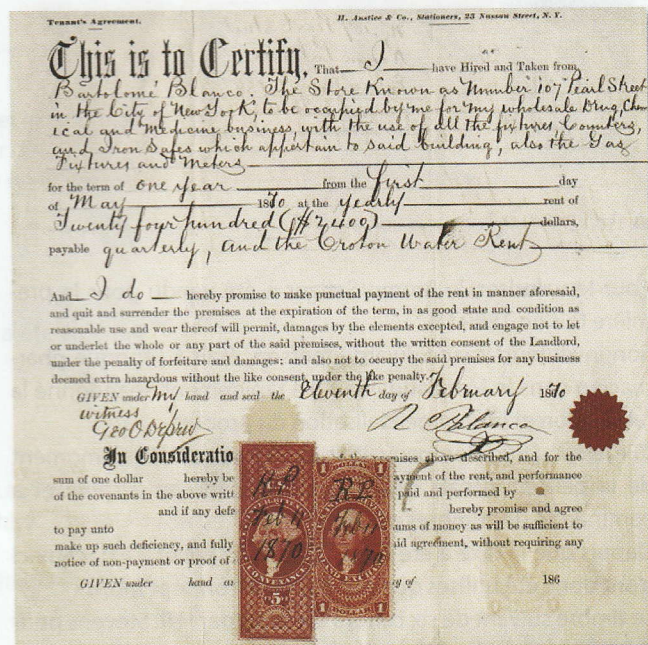
Ils ont été produits sous trois formats.

Beaucoup de ces timbres fiscaux américains ont été imprimés à partir de pigments instables et leurs nuances peuvent varier énormément d'un timbre à l'autre.

Jusqu'au 25 décembre 1862, la loi stipulait qu'un timbre fiscal ne pouvait servir qu'au paiement de la taxe sur un document particulier dont le nom était inscrit sur le timbre.

Après cette date, ces timbres fiscaux américains pourraient être utilisés sans discernement sur n'importe quel document, quel que soit le nom du document inscrit sur chacun des timbres.

Voici un de ces timbre apposé sur un document :





Le Pure Food and Drug Act, aussi appelé Wiley Act, est une importante loi fédérale américaine votée en 1906 et dont l'objectif est notamment : « empêcher la production, la vente et le transport de nourriture, de marchandises ou alcools dénaturés ou portant un étiquetage mensonger ».

Elle prévoit la mise en place de contrôles par le ministère de l'Agriculture. Le Pure Food and Drug Act est une des premières grandes lois de protection des consommateurs. Elle a été amendée en 1913 et remplacée en 1938 par le Federal Food, Drug and Cosmetic Act.

Un timbre postal a été édité en 1998 : un timbre-poste commémoratif de 32¢ rend hommage à la loi de 1906 sur les aliments et drogues purs.



Ce timbre reprend le dessin du timbre fiscal émis de 1879 à 1880 de Wm. E. Clarke : *Le remède Hunt's* (grand médicament pour les reins).



Cette marque offre l'image de l'homme combattant un squelette à l'aide d'une bouteille servant de club.

En voici une série de 4 autres :



▲ Édité par Emerson Drug Company

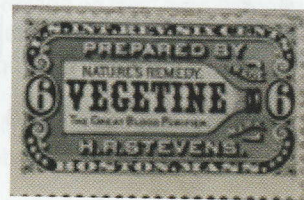
Pour le valoriser, le Bromo Seltzer a été vendu pour la première fois en 1889 !

Son inventeur, Isaac Edward Emerson, était à l'époque pharmacien dans le Maryland, mais il a rapidement abandonné la fabrication et la commercialisation du produit.

L'Emerson Drug Company était en pleine activité au moment de la période fiscale de la guerre hispano-américaine et a commandé des timbres privés en 1900.

Depuis que la taxe a été supprimée le 1<sup>er</sup> juillet 1901, ceux-ci n'ont donc été utilisés que pendant environ sept mois.

Le timbre suivant de six cents a été émis par H.R. Stevens pour le médicament Vegetine, « *Le Grand Purificateur de Sang* ».



La Végétine était présentée comme un purificateur de sang. Les images publicitaires du produit impliquaient généralement des jeunes gens sains et chaleureux, généralement des femmes comme celle que nous voyons sur la carte suivante.



Ils sont souvent placés sur des fonds qui évoquent la pureté, la jeunesse, la fraîcheur et le printemps.

Le produit phare de Jeremiah Curtis & Son était le sirop apaisant de Mme Winslow, commercialisé pour la première fois en 1835. Il contenait une petite quantité de morphine et était censé guérir toutes les maladies des enfants.

Les timbres privés d'un cent pour l'entreprise ont été émis pour la première fois en février 1863 et pour la dernière fois en 1880.



▲ The Anglo American Drug Company Co. Match & Medicine Revenue 1c Black

En France, nous pouvons présenter ce timbre.



▲ La Quintonine en surimpression sur un timbre taxe de 40c.

La Quintonine est un élixir à base de quinquina, réputé pour ses prétendues vertus contre la fatigue et l'asthénie. La Quintonine est inventée en 1910 par Eugène Cayron, un pharma-



rien basé à Châteauroux. Développée par le gendre de Cayron, Victor Hélin (également inventeur de la pastille Pulmoll) entre 1910 et 1945, la Quintonine passe ensuite à une production industrielle sous la direction des gendres de Victor Hélin, Jacques Lafarge et Jacques Lacour.

Sa commercialisation a été arrêtée le 7 juillet 2011.

Revenons à la Grande-Bretagne : la proposition du Chancelier de l'Échiquier a finalement été promulguée par le Parlement le 11 juillet 1783, avec modifications considérables.

La vente de médicaments en Grande-Bretagne devait retirer chaque année des revenus. Les frais de licence étaient de 20 shillings pour le vendeur résidant à Londres et à Westminster, et 5 shillings pour les vendeurs résidant dans tout autre partie de la Grande-Bretagne.

En outre, une taxe sur les médicaments était prévue et placée sur chaque boîte, paquet, bouteille, fiole ou autre boîtier de tout médicament.



▲ Timbre Type 20A avec dentelure de valeur de 6 d (1915)

Centre rouge avec le 6 d entouré d'un anneau SANS GARANTIE GOUVERNEMENTALE

À gauche : MÉDECINE DROIT DE TIMBRE

À droite : LE TIMBRE DOIT ÊTRE APPOSÉ DE FAÇON À CE QU'IL SOIT DÉTRUIT EN ENLEVANT LE CONTENU.

Étiquettes avec fond de trèfles

Ce timbre a aussi été édité avec d'autres valeurs. Imprimé à Somerset House en 1915 jusqu'à l'abrogation de Medicine Duty en 1941.

Licence : Pour les médicaments vendus au détail sous 2 s. 6 d., l'impôt était de 3 d.

Les vendeurs étaient tenus d'acheter des couvertures en papier, des emballages ou des étiquettes aux Commissaires aux Timbres.

Si quelqu'un voulait faire ou forger tout sceau, timbre ou marquer avec l'intention de frauder sa Majesté, il serait légalement condamné et jugé criminel ; et pourrait subir la mort (!) La loi sur les médicaments est entrée en vigueur le mardi 2 septembre 1783.

La promesse fiscale de la médecine devait être très productive : en effet, en 1841, les revenus de la vente des timbres fiscaux sur les médicaments dépassaient 30 livres sterling, équivalants à une méta vente d'environ 244 000, 1 livres sterling.

Et pour finir voici la Japon :



▲ Série de timbres éditée de 1882 à 1884.

La **typographie** est une impression en « relief » au contact de la surface d'impression encrée en relief.

Au centre : **symbole du chrysanthème.**

Au Japon, le chrysanthème jaune symbolise le soleil et la lumière (l'immortalité).

Les Japonais ont fait de cette fleur leur symbole national et célèbrent chaque année le « Festival du bonheur » où le chrysanthème est à l'honneur.

En périphérie : **Plantes ornementales.**

Les ornements du coin supérieur sont toujours les mêmes, et la valeur en caractères chinois est écrite uniquement dans l'arc inférieur du centre.

**Inscription circulaire** 証券印紙 shōken inshi - Document de revenus) et valeur écrite en japonais.

Toutes les **couleurs** sont connues en diverses nuances.

Le **papier** varie également de mince à épais.

Timbres : édités avec et sans dentelure.

**Valeurs** : Le yen (円), est la monnaie officielle du Japon. Il a été créé par une loi du 10 mai 1871.



Le yen avait deux subdivisions, le sen (1/100) et le rin (1/1000). Les timbres sont collés sur les emballages de médicaments. Les timbres en entier sont plus rares, car ils étaient souvent déchirés lors de l'ouverture.

Après ce premier aperçu des timbres fiscaux en médecine, la suite dans un prochain numéro.

Dossier réalisé par **Henri ARONIS** ■